

Tisser une trame ancestrale

Vincent Baron, Kamal El-Batal et Catherine Marcotty

Numéro 171, hiver 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/97589ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Baron, V., El-Batal, K. & Marcotty, C. (2022). Tisser une trame ancestrale. *Continuité*, (171), 8–11.

Tisser une trame ancestrale

Depuis une décennie, la MRC de Thérèse-De Blainville travaille à décrire et à valoriser son patrimoine. Au programme : un livre, des dessins et une joyeuse virée à travers sept collectivités.

VINCENT BARON, KAMAL EL-BATAL ET CATHERINE MARCOTTY

De remarquables noyaux villageois nichés dans une courtopointe moderne d'ensembles résidentiels, industriels et commerciaux reliés par d'imposants axes routiers. Voilà comment est vue la MRC de Thérèse-De Blainville, dans les Laurentides. Cette représentation de son identité patrimoniale s'avère cependant réductrice. C'est pourquoi, depuis une dizaine d'années, l'administration régionale cherche à corriger cette conception tronquée de la réalité afin d'assurer la conservation et la transmission de son héritage culturel.

Il est vrai que la métropolisation a fortement érodé l'organisation coloniale du territoire. Pourtant, de larges pans de cette structure persistent. Les municipalités de Sainte-Anne-des-Plaines et de Sainte-Thérèse sont encore dominées par les bulbes et les pinacles de monumentales églises. Au-delà subsistent d'innombrables éléments du réseau ancestral. Inspiré d'une propriété seigneuriale française, le manoir Bleury-Bouthillier, érigé à Rosemère vers la fin du XIX^e siècle, témoigne de l'attrait exercé par la rivière des Mille Îles sur les citadins fortunés.

À l'origine de la ville de Lorraine, le domaine Garth, remontant au premier tiers du XIX^e siècle, forme un remarquable ensemble agricole, en partie révélé par des vestiges archéologiques. Acquise et restaurée par la Ville de Bois-des-Filion, la maison Limoges-Perron constitue un bel exemple de résidence traditionnelle québécoise du milieu du XIX^e siècle. Ces composantes tissent une trame coloniale qui, en retour, renforce le sens et l'intérêt patrimonial de chacune d'elles.

Le patrimoine bâti de la région ne se résume toutefois pas à cet ensemble, fondement historique de la MRC. La modernisation y a généré des constructions diversifiées, ayant parfois peu d'équivalents au Québec. D'abord utilisée pour l'agriculture, l'île de Mai, à Boisbriand, devient un lieu de villégiature dans les années 1920. À Blainville, des ruines en béton rappellent le Plan Bouchard, immense village industriel militaire de la Seconde Guerre mondiale.

Depuis 2010, la MRC s'emploie à mettre en valeur cet héritage méconnu. Tout commence par la création de la Table Action Culture, regroupant les sept villes

du territoire : Blainville, Boisbriand, Bois-des-Filion, Lorraine, Rosemère, Sainte-Anne-des-Plaines et Sainte-Thérèse. L'entité a pour mandat de fixer des objectifs communs et de recommander des interventions concertées dans le domaine. Elle optimise les ressources en les répartissant équitablement entre les municipalités. Ses activités sont financées, entre autres, par le ministère de la Culture et des Communications.

La Table entreprend son premier grand chantier en 2013. Elle élabore la politique culturelle de la MRC, qui réserve une place substantielle au patrimoine. S'ensuivent plusieurs projets liés à l'héritage culturel de la région.

D'abord, repérer les joyaux

En 2012, Sainte-Anne-des-Plaines achève de cataloguer ses constructions notables. Deux ans plus tard, l'agence de service-conseil Bergeron Gagnon effectue un inventaire du patrimoine bâti de la MRC. Ce projet fondera toutes les initiatives à venir.

Le répertoire inclut 6 ensembles et 736 immeubles. Il comprend 20 types architecturaux, des vestiges, des cimetières,



des calvaires, etc. Parmi ces éléments, 8 se font reconnaître une valeur patrimoniale exceptionnelle, 61 supérieure et 187 forte. Sainte-Anne-des-Plaines et Sainte-Thérèse regroupent plus des deux tiers des constructions inventoriées. Rosemère et Boisbriand présentent une importante proportion d'édifices de valeur supérieure ou forte. Blainville, Bois-des-Filion et Lorraine, quant à elles, disposent d'un nombre restreint de bâtiments d'intérêt.

De quoi ont l'air les trésors de ces sept communautés? À Boisbriand, la maison Abraham-Dubois, érigée vers 1800, charme par ses murs de pierre et ses cheminées à deux têtes. Son architecture d'inspiration française combine les traditions rurale et urbaine.

À Rosemère, le domaine Louis-Philippe-Hébert est aménagé à partir de 1907 dans le style vernaculaire américain. Ce courant, l'un des plus fréquemment inventoriés dans la MRC, se marie bien à la sensibilité paysagère de l'île Bélair.

À Bois-des-Filion, la maison Thomas-Kimpton constitue un remarquable exemple de demeure traditionnelle québécoise. La famille Kimpton vivait auparavant dans la maison Garth, à Lorraine, archétype des résidences à toit mansardé.

Au cœur de Sainte-Thérèse, la maison du Docteur-Avila-Larose exhibe le foisonnement décoratif propre à l'éclectisme architectural. L'édifice centenaire affiche une expressivité peu commune dans la MRC, qui contraste avec l'austérité des immeubles précédemment cités.

À Blainville, la maison Labelle est l'unique cas inventorié de conception inspirée du style Regency. Elle est bien conservée malgré certaines altérations significatives.

De haut en bas :

La grange-étable du domaine Garth, à Lorraine, se démarque par ses murs de pierre et son volume imposant.

Photo : Ginette Leclair

Le manoir Bleury-Bouthillier, à Rosemère, comprend plusieurs éléments architecturaux et ornementaux inspirés des châteaux français du Moyen Âge et de la Renaissance.

Source : MRC de Thérèse-De Blainville

Ces vestiges témoignent des bâtiments construits dans le cadre du Plan Bouchard, à Blainville. En 1941, le gouvernement fédéral y a érigé un village industriel voué au remplissage de munitions.

Photo : Stéphane Barbeau

Le regroupement des acteurs décuple les possibilités d'action, de même que leur légitimité et leur visibilité.



À gauche, l'église de Saint-Maurice (1960), à Bois-des-Filion. À droite, l'église de Sainte-Thérèse-d'Avila (1885-1887), à Sainte-Thérèse. Deux fières représentantes du patrimoine religieux de la région.

Source : MRC de Thérèse-De Blainville

À Sainte-Anne-des-Plaines, on remarque plusieurs résidences cubiques dont la galerie, recouverte de tôle profilée, longe deux murs. Ces constructions caractérisent le paysage du rang du Trait-Carré.

Ensuite, rédiger un livre

En 2015 paraît le livre *MRC de Thérèse-De Blainville. Inventaire du patrimoine bâti* (bit.ly/patrimoine-MRC-TDB). Il offre au grand public un panorama des beautés à admirer sur le territoire. Il dénombre et définit les bâtiments d'intérêt, établit leur valeur patrimoniale et formule des recommandations. En outre, il présente leurs caractéristiques architecturales distinctives. Lambrequins et aisseliers d'une infinité de formes, corniches à consoles, frises ornées de motifs en tôle embossée, garde-corps à balustres...

Parmi les dépendances inventoriées, l'ouvrage soulève la singularité de deux granges-étables. Celle de la maison Garth, à Lorraine, se démarque à l'échelle nationale par son revêtement de pierre et son ampleur. Celle du 153, rang Lepage, à Sainte-Anne-des-Plaines, possède une très rare structure en billes sur billes.

De plus, le lectorat découvre les territoires aménagés dans le cadre du Plan Bouchard. En 1941, le gouvernement fédéral érige un immense village industriel voué au remplissage de matériel explosif dans la municipalité de paroisse de Sainte-Thérèse-de-Blainville. Les vestiges de bâtiments de la quatrième chaîne de production et l'ancienne citerne sont encore visibles, comme les demeures des rues du Général-Allard et de la Mairie. On peut aussi voir l'en-

semble de résidences de la place de Dieppe, à Blainville, et le quartier des cent maisons, à Sainte-Thérèse, construits par la société Wartime Housing Limited pour loger les familles ouvrières.

Un charme à admirer

En 2015, Bergeron Gagnon se voit confier le mandat de dessiner les composantes architecturales typiques de la MRC. Le recueil de ces plans (bit.ly/dessins-MRC-TDB) pourra ainsi inspirer les futures restaurations.

L'année suivante, les maires des sept villes présentent une vidéo, riche en photographies anciennes, pour promouvoir les lieux historiques du territoire (bit.ly/video-MRC-TDB). Leur implication confère une légitimité au patrimoine bâti et à la démarche de mise en valeur.

À bord d'un bus d'époque

En 2018, la MRC lance son Circuit régional du patrimoine bâti. Une application mobile met en valeur de nombreux immeubles ancestraux par des photographies et des descriptions sommaires (bit.ly/parcours-MRC-TDB, au bas de la page).

L'année suivante, des panneaux d'interprétation sont dévoilés dans 12 lieux. Une visite guidée en autobus d'époque souligne l'événement. Le groupe se rend admirer sur place les maisons Hamilton (Rosemère), Garth (Lorraine), Limoges-Perron (Bois-des-Filion), Lachaine (Sainte-Thérèse) et Léon-Dion (Boisbriand). Il fait également un arrêt au musée du Plan Bouchard ainsi qu'à l'église de Sainte-Anne-des-Plaines. La plupart de ces immeubles sont des propriétés municipales accessibles au public. L'activité de découverte s'accompagne d'un dépliant (bit.ly/depliant-MRC-TDB). Elle se conclut dans le très approprié décor ancien du restaurant Chez Milot, à Boisbriand, en compagnie d'environ 50 élus, partenaires et citoyens.

L'ampleur du territoire couvert constitue un défi, mais aussi une occasion à saisir. Durant les déplacements, les participants ont le loisir d'échanger. Déjà en partant, l'âge de l'autobus oriente les discussions vers le passé! L'enthousiasme qui y règne rejaillit sur la perception des immeubles visités. Les circonstances favorisent ainsi le succès de l'escapade et la qualité des souvenirs liés aux lieux.

Deux leçons à retenir

Ces initiatives découlent d'une visée commune à toutes les villes participantes : faire du patrimoine bâti un élément identitaire fondamental de la MRC de Thérèse-De Blainville.



Les participants à une visite guidée en autobus découvrent ici le site patrimonial de la Maison-Hamilton, dont la résidence date probablement de 1796.

Source : MRC de Thérèse-De Blainville

Deux leçons peuvent être tirées de l'expérience. D'abord, le regroupement des acteurs décuple les possibilités d'action, de même que leur légitimité et leur visibilité. Ensuite, il faut accepter de mener des projets aux retombées indirectes pour pouvoir ensuite en réaliser d'autres qui donnent des résultats concrets et immédiats.

La MRC de Thérèse-De Blainville a su réunir ces facteurs de réussite. Elle y est parvenue grâce à la volonté des membres de son conseil et à l'engagement des protagonistes de la Table Action Culture. La publication du livre sur le patrimoine bâti, un succès reconnu, a donné naissance à une

série de mesures qui se poursuivent. Plus que jamais, la MRC est convaincue que la culture et le patrimoine immobilier représentent des leviers pour le développement socioéconomique de son territoire et pour la synergie de ses forces vives. ♦

Vincent Baron, Kamal El-Batal et

Catherine Marcotty sont respectivement conseiller en patrimoine et culture, directeur général et coordonnatrice de l'aménagement du territoire et de l'environnement à la MRC de Thérèse-De Blainville.

— stgm.net

stgm2x
20 ans d'architecture

2980, boulevard Ste-Anne
Québec QC G1E 3J3
T 418 626.8224 F 418 626.6885

+ PATRIMOINE CULTUREL
Réhabiliter notre héritage: faire vivre notre histoire

La Villa Frédéric-James, projet de réhabilitation sur le site patrimonial de Percé, pour la création de l'Espace bleu de la Gaspésie faisant partie du réseau national de centres de diffusion culturelle.

Crédit photo : Yves Audclair